47

A la Rochelle le 8e. octbre 1740.

Chevrault

Messieurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

On ne peut trop admirer le zèle ardent avec lequel chaque illustre Membre de votre celebre Academie Royale s'empresse d'enrichir et d'illustrer la chirurgie, soit en communiquant generalement et sans reserve les plus proffondes lumieres sur l'anatomie et la connoissance des Maladies, soit en perfectionnant ou inventant les operations et les instrumens de l'art admirable par le moyen duquel vous —

Messrs. de l'Academie Royale de Chirurgie

ARC 60 d. 1 n° 47

accomplissez journellement d'incomparables -
Merveilles; tant par votre Dexterité Inimitable
en operant que par les prodigieux Succes que
vous obtenez, [illegible] dans la Cure des Maladies
les plus difficilles et les plus perilleuses: Ce sont
la, Messieurs, les motifs et les Considerations
qui vous meritent si justement la protection
du meilleur, du plus invincible et du plus
populaire Roy, dont la bonté paternelle
Eclate particulierement dans le soin qu'il prend
de favoriser les progres d'un art absolument
Necessaire a la Conservation de ses Sujets.
C'est pour Seconder ces honnorables vües,
Messieurs, que vous raportez par Ecrit

dans vos Sçavantes assemblées vos plus —
singulieres observations, que vous invitez tous —
les chirurgiens du Royaume de vous Communiquer
les leurs, & que vous vous apliquez efficacement
a Juger, avec autant de solidité que d'impartialité
quelles sont celles dont on peut tirer quelques —
instructions pour la pratique de la chirurgie,
affin de les inserer dans vos memoires. vous
Etes animez dans ces nobles travaux par —
l'exemple du plus illustre chef, aidés par ses
immenses lumieres, guidés par son experience
Consommée & soutenus par son grand credit
qu'il emploije toujours fructueusement pour
faciliter les progres d'une proffession dont il
fait le plus precieux ornement & sera a Jamais
le plus parfait Modele.

Je ressens, Messieurs, la plus vive reconnoissance
de la grace singuliere que vous avés bien voulu —
m'accorder en m'elevant au nombre de vos associés
et j'avouë qu'il me faudroit plus de capacité dans
l'art que vous possedés sy parfaitement pour —
remplir cette place avec la distinction qu'elle meritte,
Mais je m'efforceray par la suitte de m'en rendre digne,
tant par mon aplication assidüe que par les secours que
j'espere tirer de vos sçavantes instructions, dans le —
Commerce que cette honnorable association me
permet d'avoir avec votre Celebre Compagnie
a laquelle je me fais un devoir d'etre ainsy qu'a
chaque membre en particulier, avec la plus —
parfaite et la plus respectueuse veneration.

Messieurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur
Claraux